

Extrait du

Catalogue critique de la Pléiade

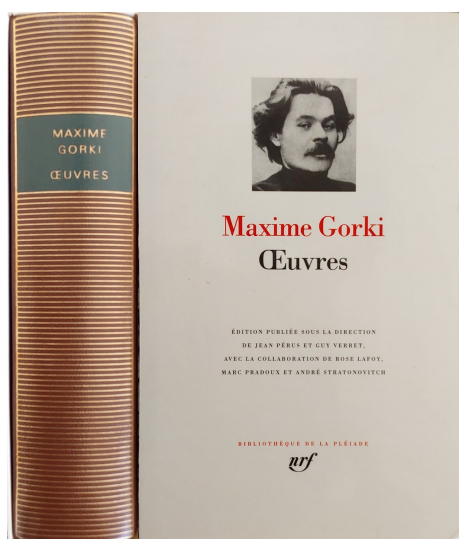
GORKI

Fiche signalétique de l'auteur

Date de naissance: 28 mars 1868
Date de mort: 18 mai 1936
Epoque: XXe siècle (reliure havane)
Date d'entrée dans la collection: 17 novembre 2005
Rang d'entrée dans la collection: 197
Précédé par RAMUZ; suivi par SIMON
Nombre de volumes affectés à l'auteur: 1
Nombre total de volumes édités : 1

Fiche signalétique de la dernière édition

Nombre de volumes: 1
Période de parution: 17 novembre 2005
Nombre de pages: 1808
Part de l'appareil critique : 274/1808=15,15%
Prix au catalogue 2006 : 75 euros soit 89 euros 2021
Prix d'achat neuf 2023 de l'édition en cours: 79,50 euros
Nombre de coffrets illustrés : aucun



Volume 521

Dernier en date dans la collection d'une longue série d'auteurs russes inaugurée en 1945 avec Tolstol, Gorki a voulu être l'auteur de la chronique de la vie russe entre 1880 et 1918.

Les éditeurs, Jean Pérus puis Guy Verret, présentent dans ce volume unique, par ordre chronologique et dans une traduction nouvelle, le choix, au sein d'une œuvre abondante et parfois encombrante occupant une vingtaine de volumes, de quelques récits, romans et nouvelles écrits avant la révolution de 1917 et notamment les quatre récits du recueil *Les Vagabonds* qui fit connaître Gorki en France en 1901.

La limitation temporelle de ce choix alors que Gorki a écrit jusqu'à sa mort en 1936, donne corps à l'existence d'un projet, en 1989, de publication de ses œuvres sur trois volumes. Peut-être que la mort de son maître d'œuvre initial, Jean Pérus en 1996, dans un contexte géo-politique moins favorable à un auteur qui reste encore très marqué par son engagement, a conduit à y renoncer. Il est dommage que la présence de cet auteur dans la collection reste ainsi tronquée.



NOVEMBRE

MAXIME GORKI

Œuvres

Le 21 juin 1936, André Gide, qui séjourne en U.R.S.S. et dont le retour fera bientôt un certain bruit, évoque la mémoire de Gorki sur la place Rouge, à Moscou. Il n'y va pas par quatre chemins : « La mort de Maxime Gorki n'assombrit pas seulement les États soviétiques, mais le monde entier. »

Près de soixante-dix ans plus tard, comment Gorki nous apparaît-il ? Comme un porte-drapeau (rouge), ou comme l'écrivain universel dont parlait Gide : « J'ai souvent écrit que c'est en étant le plus particulier qu'un écrivain atteint l'intérêt le plus général, parce que c'est en montrant le plus personnel qu'il se révèle, par là même, le plus humain » ? Cette idée-là, en tout cas, conserve une force de vérité grâce à laquelle l'auteur d'*Enfance* et de *Confession* va remonter la pente que l'Histoire lui a fait descendre. Car « aucun écrivain russe n'a été plus russe que Gorki », ajoute Gide. S'attacher à ce particularisme, c'est donner à Gorki toutes ses chances de retrouver une universalité, certes fort différente de celle qu'on lui reconnaissait sous Staline, mais qui, on en fait le pari, sera plus durable.

Tchekhov voyait clair : « Vous sentez excellemment, écrivait-il au jeune Gorki, vous avez le sens de la plastique, c'est-à-dire que, quand vous représentez un objet, vous le voyez et le palpez ! » Les œuvres rassemblées dans ce volume sont de celles qui corroborent ce jugement. Non pas les romans à thèse, mais les récits où les vérités, fussent-elles celles des bas-fonds, n'ont pas cédé la place aux mensonges exaltants. Où les personnages ne sont pas des « types » positifs, censés « rendre les hommes meilleurs », mais de petites gens, parfois des hors-la-loi, souvent pittoresques, toujours humains, c'est-à-dire vrais. Peu d'analyse, pas d'introspection : un climat, une peinture extraordinairement évocatrice, un lyrisme contenu, une ironie légère. Une langue qui reste d'une extrême clarté même quand elle s'approche des frontières du baroque, et dont la souplesse, la variété, la précision soumettent le traducteur à rude épreuve. Encore fallait-il la tenter, cette épreuve. La redécouverte de celui qui fut l'un des meilleurs prosateurs de la langue russe passait par une réinterprétation : toutes les traductions proposées ici sont donc nouvelles. Loin d'« unifier » Gorki, elles respectent la tonalité de chaque récit. Oublié le porte-parole et le porte-drapeau, voici, rendu à sa polychromie et à sa complexité, l'écrivain.

Ce volume contient : introduction, chronologie, note sur la présente édition ; *Mon compagnon*, *Au fil du fleuve*, *Tchelkatch*, *Konovalov*, *Malva*, *Foma Gordeïev*, *Ils étaient trois*, *La Mère*, *Confession*, *Enfance* ; notices et notes, bibliographie.
Édition publiée sous la direction de Jean Pérois et Guy Verret. N° 521 de la collection.

Page 8 de La lettre de la Pléiade
n°22.



Volume numéro 521

Ce volume a fait l'objet d'une seule édition.



Édition de Jean Pérois et Guy Verret en 2005 : ŒUVRES

Ont également collaboré à cette édition Rose Lafoy, Marc Pradoux et André Stratonovitch.

- ▶ Ce volume comprend 1808 pages (LXVIII-1737-[3] p.).
- ▶ L'édition de ce volume contient :

- Sommaire (p. [VII]-VIII); introduction par Jean Pérois et Guy Verret (p. [IX]-XXXVI); chronologie (p. [XXXVII]-LXV); note sur la présente édition (p. [LXVII]-LXVIII).

Titre	Le texte	Notice	Note sur le texte	Notes
Mon compagnon (Tr. Jean Pérois)	1 à 33	1533 à 1538	1539	1540 à 1545
Au fil du fleuve (Tr. Jean Pérois)	35 à 50	1545 à 1550	1551	1552 à 1554
Tchelkatch (Tr. Jean Pérois)	51 à 86	1555 à 1558	1558 à 1560	1560 à 1564
Konovalov (Tr. Jean Pérois)	87 à 139	1565 à 1574	1574 à 1575	1575 à 1583
Malva (Tr. Jean Pérois)	141 à 191	1583 à 1588	1589	1589 à 1594
Foma Gordeïev (Tr. André Stratonovitch)	193 à 476	1594 à 1600	1600 à 1601	1601 à 1620
Ils étaient trois (Tr. Marc Pradoux)	493 à 781	1621 à 1629	1629 à 1630	1630 à 1651
La Mère (Tr. Rose Lafoy)	783 à 1140	1652 à 1659	1660 à 1661	1662 à 1676
Confession (Tr. Guy Verret)	1141 à 1319	1676 à 1686	1685 à 1686	1686 à 1701
Enfance (Tr. Guy Verret)	1321 à 1529	1702 à 1709	1709 à 1710	1710 à 1727

- Notices et notes (p. [1531]-1727); bibliographie (p. [1729]-1732); table (p. [1733]-1737); colophon (p. [1739]).

- ▶ Première impression du 20 octobre 2005 réalisée par Aubin à Ligugé sur papier Bollaré; parution du 17 novembre 2005.
- ▶ Aucun autre tirage recensé.

Les éditeurs et collaborateurs

Rose Lafoy (12/6/1920)

Agrégée de lettres classiques, traductrice russe, auteure de "Quelques images d'un monde disparu" en 2017.

A participé en tant que collaboratrice à l'édition d'un volume de Gorki: volume 521 en 2005.

Jean Pérus (25/7/1908 - 13/2/1996)

Docteur ès lettres. Professeur de langue et littérature russes à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II). Spécialiste de littérature comparée et de Maxime Gorki.

A participé en qualité d'éditeur à l'édition d'un volume de Gorki: volume 521 en 2005.

Guy Verret (31/1/2025 - 4/5/2013)

Ancien élève de l'École normale supérieure (Ulm, 1946). Professeur de russe à l'université de Bordeaux III.

A participé en qualité d'éditeur à l'édition d'un volume de Gorki: volume 521 en 2005.

Avertissement

Le Catalogue critique de la Pléiade, dont ce document est un extrait, a été élaboré à partir de 2011 par Xavier Delomez, également auteur de publications sur le droit de la santé publique vétérinaire. Il compile les descriptifs de chacun des volumes de la collection "La Bibliothèque de la Pléiade" de Gallimard et, depuis 2021, les présente sur un site d'accès libre (<https://www.catalogue-pleiade.fr>).

Le présent document reprend les données publiées sur ce site à la date d'édition figurant en pied de page.

*Le présent document est libre de droits sous réserve d'en citer la source sous la forme suivante:
Delomez Xavier - Catalogue critique de la Pléiade - GORKI - 3 mai 2023.*